

patrie. Je ne conçois pas qu'on puisse émettre sérieusement une pareille prétention.

Certes, ils ne pensent pas que la diminution du revenu national ne doit pas être attribué à l'état de guerre, ou que le conflit européen n'entraînera pas des pertes pour le pays, abstraction faite des dépenses nécessaires à l'équipement des troupes que nous envoyons au front de bataille. Je suis surpris que tant de citoyens intelligents ne se rendent pas compte du formidable contre-coup que cette guerre fait éprouver à la finance, au commerce et à l'industrie dans toutes les parties du monde.

De nos jours on calcule que la population mondiale est de 1,620,000,000 d'habitants dont 925,000,000 sont établis dans les pays qui prennent part à la présente guerre, ou dans leurs colonies. La surface totale du globe, à l'exclusion des régions polaires, est d'environ 52,000,000 de milles carrés et celle des pays belligérants, de 28,500,000 milles carrés. Cinq continents sont plus ou moins intéressés dans le conflit. Les plus grandes guerres de l'antiquité ne sont que jeux d'enfant lorsqu'on les compare à cette formidable mêlée. Aujourd'hui des armées de 15,000,000 des plus beaux spécimens de la race humaine ont été recrutées dans les champs, les bois, les mines et les usines. Les grandes armées d'Angleterre, de France, d'Allemagne, d'Australie et de Russie sont en présence pour se livrer de mortels assauts le long d'une ligne de bataille de plus de 1,000 milles d'étendue.

La guerre, qui remonte à six mois en arrière, a déjà coûté \$8,500,000,000, ce qui représente \$17,000,000,000 par année, ou \$47,000,000 par jour. On estime à \$40,000,000,000 le commerce mondial et les nations belligérantes et leurs colonies comptent sur ce montant pour \$25,000,000,000. Le commerce et la finance de tout le globe ont des rapports si intimes et si réflexes qu'on peut dire que les artères mondiales sont aussi étroitement unies que les artères du corps humain; néanmoins, lorsque cette situation règne chez les grandes nations d'Europe, les députés de la gauche nous disent de fait qu'elle n'est pas la cause de la baisse du revenu. La guerre a chassé de la haute mer la puissante flotte allemande, et le commerce extérieur de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Belgique, qui représentait 22 p. 100 du commerce mondial, est presque anéanti. Ces pays faisaient avec le nôtre, ainsi qu'avec les Etats-Unis un commerce considérable. Les importations provenant de ces pays sont réduites à néant. Cela doit nécessairement faire baisser le revenu du Canada. Plusieurs agences de transport ont été supprimées. Les avenues du commerce étant

fermées, la démoralisation et la paralysie ne manifestent dans toutes les branches de l'activité commerciale et industrielle.

Au cours de l'année, les exportations anglaises ont diminué de \$475,000,000 et les importations, de \$355,000,000, ce qui fait une diminution totale de \$830,000,000 pour le commerce extérieur de l'Angleterre. Nonostante des énormes achats de denrées alimentaires ses importations ont baissé de \$3,000,000 en janvier, et ses exportations ont déchu de \$98,000,000 pendant le même mois. Nous savons qu'en Angleterre nombre d'hommes ont été rappelés des usines et des champs afin qu'ils combattissent pour le salut de l'empire dans les tranchées de France, et qu'il y a jusqu'à un certain point une pénurie d'ouvriers dans les grandes fabriques et les gros établissements industriels d'Angleterre, qui sont en pleine activité à l'heure présente.

Il n'est pas surprenant qu'il en soit ainsi. Le commerce de la Belgique au chiffre de \$1,500,000,000 est anéanti et ses champs sont dévastés.

Remontant un peu au delà de la situation présente, j'ai posé hier soir au représentant de Guysborough (M. Sinclair) une question à laquelle il n'a pas répondu. Je lui ai demandé s'il ignorait qu'une guerre avait eu lieu en 1912 et que la situation créée par cette guerre avait causé le marasme et la cessation de l'activité commerciale dans le monde entier. La guerre des Balkans a été une guerre ardente, acharnée et par suite de cette guerre, \$450,000,000 de la fortune mondiale ont été engloutis. Le supplément des dépenses pour les armements et la hausse graduelle des prix courants ont été les principaux facteurs de la crise commerciale qui sévit en ce moment.

Si nos adversaires voulaient être justes, ils ne s'en prendraient pas à la politique financière de ce pays, politique qui pendant tant d'années a eu sa raison d'être et a été la source d'un revenu considérable et un élément de force dans l'essor imprimé à plusieurs industries. Ils ne riraient pas de cette politique à laquelle le public a donné son adhésion six ou sept fois comme à la politique nécessaire à ce pays; ils n'attribueraient pas à la protection la situation qui régnait à ce moment-là, et qui, la députation le sait, était le résultat direct de la perturbation des finances et du commerce dans le monde entier.

La réciprocité était la panacée que mes honorables amis offraient. Le représentant de Guysborough (M. Sinclair) disait, hier soir: